

MALIS

LA VIEILLE FEMME ET LA JOIE



(Tian, Malis s'efface)

Création automne 2025
Marionnettes, théâtre, ombres
Spectacle tout public, à partir de 7 ans

Le contexte de la création > pp. 3-4

- *la Compagnie l'Aurore*
- *le rêve du réel : une trilogie*

Malis, en quelques mots > p. 5

Les intentions > pp. 6-7-8

- *le souvenir d'un corps-paysage*
- *dans la tête d'une vieille dame*
- *où sommes-nous ?*
- *une histoire d'histoires*
- *une célébration de la vie*

L'univers esthétique > pp. 9-10-11

- *la scénographie et les lumières*
- *les acteurs et les marionnettes*
- *l'univers sonore*
- *le théâtre d'ombres*

Le calendrier de la création > p. 12

Avec les publics
(ateliers, médiation ...) > pp. 13-14

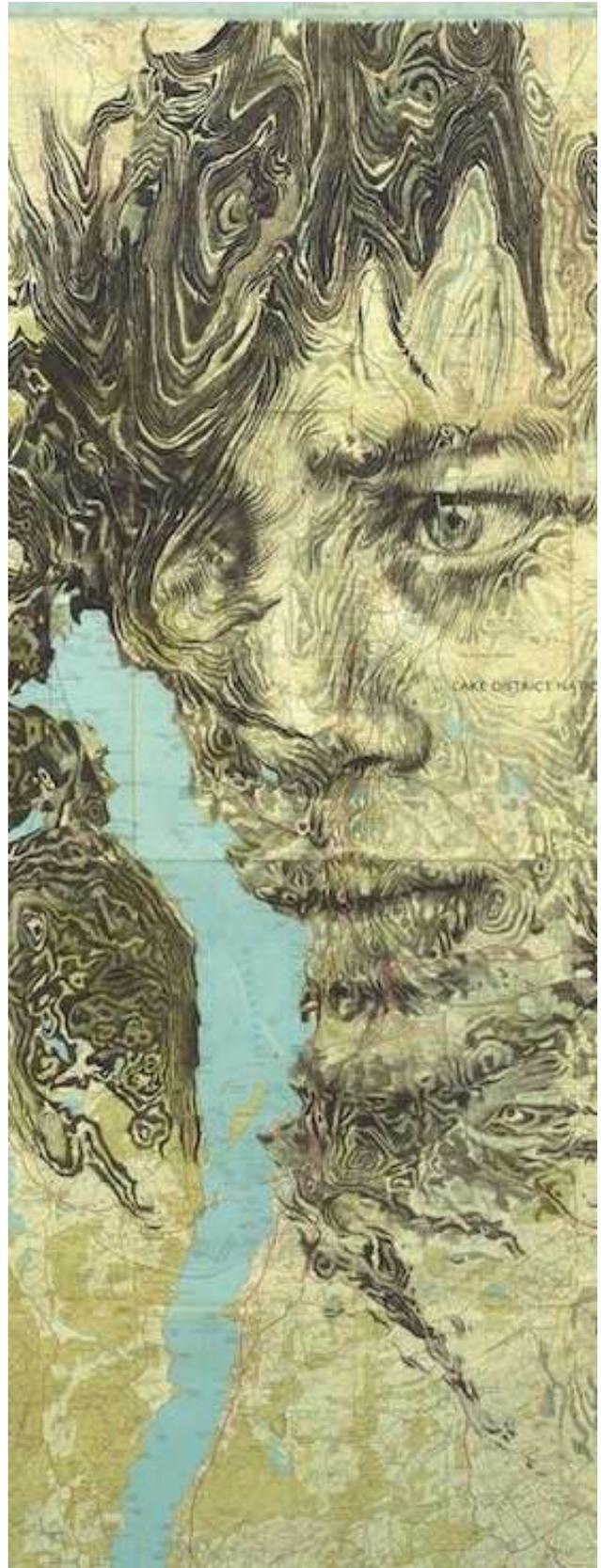
L'équipe > p. 15

Partenariats, données financières
et conditions d'accueil > p. 16

Extrait du texte > p. 17

La Compagnie l'Aurore :
répertoire, références > pp. 18-19

Contacts > p. 20



(Ed Fairburn)

La Compagnie l'Aurore

Née d'un rêve de théâtre, la Compagnie l'Aurore s'est créée en 2001 autour d'un petit groupe d'amis avides de brûler les planches.

De la complicité est née un bonheur de jouer, au présent, jouer avec son corps, avec sa voix, avec des marionnettes qui nous prolongent. **Raconter, mais aussi inventer des histoires.** Plaisir de la rencontre avec la musique et les musiciens. Envie de faire un théâtre qui soit une histoire de partage. Quitter les planches, éprouver les terrains susceptibles d'accueillir des publics nouveaux. Aider à créer d'autres acteurs, d'autres publics pour que vive le théâtre, par le biais d'ateliers, d'une école de théâtre implantée dans notre chaudron réolais.

Fidèle à un idéal de recherche et de partage, l'Aurore prend des formes, en emprunte à d'autres cultures, en invente sans doute aussi un peu. **L'important, c'est l'élan,** celui qui nous porte vers les autres.

Depuis 2011, la compagnie l'Aurore interroge simultanément **l'enfance et la marionnette.** L'enfance comme aurore des possibles, l'âge de la formation de la sensibilité, de l'affirmation de la personnalité, et de la différenciation entre le réel et l'imaginaire. La marionnette comme un autre-objet qui renvoie à une représentation imaginaire de l'enfance pour l'adulte, à une porte vers le monde de l'artifice pour l'enfant.

Nous faisons un théâtre, en salle ou dans l'espace public, volontairement populaire et transgénérationnel. Un théâtre comme lieu de rencontre entre le monde réel et la subjectivité, un espace d'ouverture qui offre à chaque spectateur la possibilité d'explorer en lui-même un territoire familier, un autre et un ailleurs qui est inscrit dans ses propres potentialités.

Cette démarche est affirmée dans le champ de la création de spectacles, et aussi grâce à un travail avec les publics qui vient enrichir les thématiques de recherche. S'y ajoute un ancrage fort sur un territoire originel, qui lie la compagnie à sa propre histoire, à sa propre enfance.



(Claire Brewster)

Le rêve du réel, une trilogie

« Nous avons fait 2, 3, 4 puis 5 spectacles en lien avec le Cambodge, son histoire et ses habitants. Comme s'il fallait sans cesse revenir à ce puits originel. Comme s'il y avait là-bas une clé, une porte que nous n'aurions pas réussi à ouvrir. Comme s'il y avait là-bas quelque chose que nous n'aurions pas pu digérer. »
(Extrait des *Absents*, spectacle créé pour l'espace public en 2023)

Malis, la vieille femme et la joie, est le troisième volet d'une trilogie qui anime la démarche artistique de la Compagnie l'Aurore depuis 2018. Piheup, Sovann et Malis : **trois relations différentes au réel**, pour trois personnages qui viennent marquer d'une empreinte subjective forte le monde auquel ils sont confrontés.

Piheup, le garçon seul dans la ville était le récit d'un homme venu raconter son enfance, tout particulièrement un épisode de sa vie pendant lequel il s'est caché dans un cinéma, pour échapper à une guerre qui faisait rage autour de lui. Ou comment, armé de son imaginaire, de souvenirs et de traces de son héritage culturel, il a survécu à plusieurs années de solitude.

Sovann, la petite fille et les fantômes racontait le quotidien d'une fillette réfugiée dans la France des années 80, et explorait sa vision du monde à la fois totalement intégrée à l'imaginaire culturel, musical et rationnel de son époque, et en même temps avide de surnaturel. Car Sovann sait voir les fantômes, des fantômes qui hantent les personnes qui l'entourent. Et puis ses propres fantômes qui se révèlent à elle.

Malis, la vieille femme et la joie est le récit de notre époque ou de la prochaine, dans lequel notre héroïne est cette fois une vieille femme. Une femme qui ne parle plus. Une femme qui adorait lire. Au cours d'une journée entrecoupée de visites de soignants et de sa famille, son présent et son passé entrent en résonance, se mêlent jusqu'à ne faire qu'un. Peu à peu, Malis s'efface ... ira-t-elle jusqu'à disparaître ? Une célébration de la joie dans ses moindres nuances.

Cette trilogie, c'est **trois prénoms cambodgiens** qui nous renvoient à notre propre relation au Cambodge, à notre amitié pour les membres de la compagnie Kok Thlok avec lesquels nous avons travaillé plusieurs fois depuis 2011, mais aussi à l'histoire du Cambodge, à ses habitants et à ses traditions.

C'est dans ce territoire originel de la rencontre de l'autre et de l'ailleurs que nous voulions plonger, pour **tenter de révéler une humanité essentielle, celle qui allume une lumière pour ne pas avoir peur dans le noir**, celle qui surmonte ses angoisses en s'accrochant à cette petite flamme qui danse, notre théâtre.



(Piheup, le garçon seul dans la ville)



(Sovann, la petite fille et les fantômes)

Dans *Malis*, la vieille femme et la joie, il y a ...

une vieille dame aux yeux bridés qui brillent d'humidité
les rayons du soleil de ce matin d'été
un établissement pour personnes âgées
une climatisation est en panne
un soignant aux petits soins
des visites et un clown sorti de nulle part
le bruit de la pluie, le soir

les échos d'un passé qui viennent
s'insinuer dans le présent
des sensations venues d'un ailleurs
et d'un temps lointains
une guerre, une fuite, une vie à recommencer
une sœur si différente
des hommes, des enfants
et des petits enfants
l'amour
l'histoire d'une vie
et un animal de compagnie

et puis des livres
les histoires et la grande Histoire
le souvenir d'un poème
un fils qui fait la lecture

un visage comme une carte de géographie
des rides comme les phrases d'une histoire
des phrases qui deviennent chemins, courbes et reliefs
un paysage qui se meut, et nous emporte avec lui

une vie qui s'est écrite
une vie qui se raconte
une vie qui s'efface
et la joie, toujours



(Gwladys Gambie)

Le souvenir d'un corps paysage

Lors d'une formation de clown relationnel en milieu de soin en 2021, j'ai été amené à intervenir dans un Ehpad de la région bordelaise.

J'y ai rencontré Isabelle qui m'a fait - et c'est peu de le dire - une forte impression. Immédiatement en rentrant dans sa chambre, son corps, si singulier, m'a frappé. Tout en rondeurs, en reliefs et en courbes. J'y ai vu montagnes, vallées, rivières et chemins ancestraux. Un corps paysage. Un visage-paysage aussi, avec au centre ce regard puissant, comme ayant toujours été là, comme ayant déjà tout observé, comme étant porteur de l'histoire du monde.

Ce jour-là, j'ai eu cette sensation, intime et puissante, que **nos corps, nos traits, nos regards sont comme des livres qui racontent non seulement notre propre histoire, mais aussi celle de l'humanité toute entière**, celle de la nature, celle de la vie. De la même manière qu'un paysage raconte les animaux qui l'ont arpenté, les hommes qui l'ont transformé, mais aussi la tectonique des plaques et la création de l'univers.

Je me suis dit alors qu'un jour, je raconterai ça dans un spectacle. Que je le raconterai à des enfants - puisque c'est ce que je sais faire.

Lorsque j'ai lu la première version de *Malis, la vieille femme et la joie*, c'est à Isabelle que j'ai pensé. Je me suis dit que le moment était venu.

*« Parfois quand je vous regarde dans les yeux,
je ne sais pas si c'est mon imagination ou de la télépathie,
j'ai l'impression de tout comprendre. »*

La Soignante dans *Malis, la vieille femme et la joie*

Dans la tête d'une vieille dame

Malis vit dans un EHPAD, quelque part dans la France d'aujourd'hui. Elle est **une vieille femme qui ne parle pas**, ou si peu. Malis ne reconnaît pas toujours ses enfants quand ils viennent la voir. Sans doute est-elle atteinte d'une maladie neurodégénérative. Mais cette vieille dame a les yeux qui brillent d'une indéfectible joie de vivre. **Elle est malicieuse, Malis** : ça c'est évident.

Et puis il y a les livres qui peuplent sa chambre. Elle ne les lit plus mais on lui en fait la lecture. Et ils sont là, dans sa tête. Ils font partie d'elle.

Ses souvenirs sont là eux aussi. Dans son présent qui n'appartient qu'à elle. Ils sont précis. Ils sont couleurs, parfums, sons et saveurs. Ces souvenirs sont si présents qu'ils transforment la petite pièce qui est devenue son lieu de vie. C'est comme ça que Malis voit le monde. Et comme ça que parfois ses visiteurs peuvent le ressentir.



(Sophie Belle)

C'est dans la psyché, dans les pensées décousues de cette vieille dame que j'ai envie d'emmener le spectateur, **comme en voyage dans un territoire inconnu**.

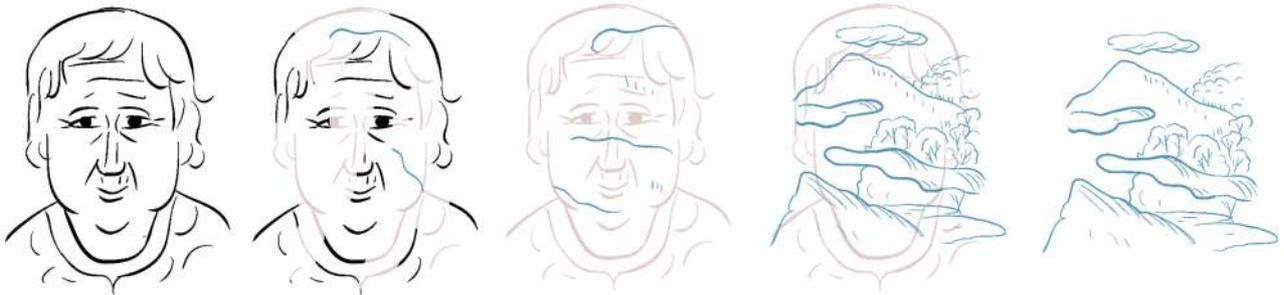
Où sommes-nous ?

Il y a d'abord ce quotidien de la vieille dame : tous les petits rituels de l'Ehpad, les visites des enfants, la toilette, les repas, le bruit de la ville au dehors et la clim en panne. Et puis il y a son imaginaire : les souvenirs, l'histoire de sa vie et les histoires qu'elle a lues. Et puis un monde fait de sensations. Pour elle cet imaginaire est aussi tout aussi réel que le concret qui rythme son quotidien.

En partant d'un réel concret et tangible, j'aimerais progressivement faire glisser le spectateur dans la perception du monde de Malis : un endroit mêlant le passé et le présent, où peut-être le temps n'existe plus, l'espace non plus. Un endroit où se rejoignent l'ici et l'ailleurs, le partout et le toujours.

On trouvera la dynamique du spectacle dans la confrontation des deux mondes qui vont peu à peu ne faire qu'un. À travers ce va et vient entre réel et imaginaire, c'est **un voyage de sensations** que nous souhaitons proposer au spectateur : par les images auxquelles nous donnerons vie, par l'univers sonore que nous déploierons. En laissant place aux sensations particulières que chacun pourra éprouver à tel ou tel endroit de notre histoire, lorsqu'elle résonnera avec son vécu, sa sensibilité.

Quand l'histoire est finie, qu'est-ce qui nous pousse à ouvrir un autre roman ?
Malis dans Malis, la vieille femme et la joie



(Tian)

Une histoire d'histoires

Malis, la vieille femme et la joie, c'est une histoire d'histoires.

Il y a **l'histoire de Malis** qui, finalement, pourrait être celle de chacun d'entre nous : un attachement fort à une sœur si différente, des hommes dont elle tombe amoureuse, des rêves, des enfants, des deuils et des nouveaux départs.

L'histoire de Malis a aussi sa dimension extraordinaire, lorsqu'elle est fracassée par **la grande Histoire**. Celle de son pays d'origine, le Cambodge, la guerre, l'exil et l'intégration.

Dans le fracas de la grande Histoire, on a brûlé **les livres**. Ceux de Malis, l'institutrice, et tous les livres du pays. C'est pourtant avec les livres que Malis a reconstruit sa vie. Ces livres qui sont aujourd'hui dans sa chambre de la maison de retraite. Ces livres dont son fils vient lui faire la lecture tous les soirs. Toutes ces histoires l'ont faite et elle a elle-même vécu sa vie comme on écrit un livre. Ce qui fait fondamentalement de Malis une femme libre.

Il est donc bien question d'histoires : de celles qu'on vit, de celles qui nous dépassent, de celles qu'on nous raconte et de celles que l'on écrit. **C'est à cet endroit que naît la profonde théâtralité de Malis, la vieille femme et la joie : puisque faire du théâtre, c'est d'abord raconter des histoires, et c'est transmettre.**

La transmission est un enjeu central dans ce texte : est-ce qu'il faut transmettre absolument ? Et si oui, que faut-il transmettre ? Des mots ? Ont-ils leur utilité ? Faut-il se battre pour garder le souvenir des petites histoires ? De la grande Histoire, oui, mais des petites histoires qui la composent ? N'est-il pas suffisant de transmettre des regards, de la tendresse, de l'affection ? De la joie ?

Une célébration de la vie

Le livre qui a inspiré l'écriture de Malis, et qui est lu à la vieille dame par son fils, c'est ***L'art de la joie***, de Goliarda Sapienza.

Modesta, l'héroïne de ce roman, est une femme libre qui entend le rester à tout prix. Une femme qui assume, dans les tourments du XXème siècle italien, les espoirs et la volonté de toutes les autres. Une femme qui a vécu sa vie en s'affranchissant de toutes les règles afin de goûter au véritable plaisir charnel et spirituel.

Comme Modesta, Malis est **une femme libre**. Comme Modesta, elle est **une femme qui lit**. Et si son caractère est bien plus doux, plus modeste - justement, que celui de la flamboyante héroïne du roman, elles ont en commun, au soir de leur existence, un même regard sur la vie. Un regard à la fois étonné et serein, sur ce qui leur apparaît comme une évidence : **la quête d'une vie, c'est sans cesse chercher l'art de la joie**.

Dans *Malis, la vieille femme et la joie*, il s'agira de donner à percevoir cette évidence aux spectateurs.



(Marie K Verbois)

« C'est un tel bonheur. Je ne sais plus si c'est ma vie qui est un rêve,
ou si c'est cet endroit qui en est un.
Et tant pis si rien de tout ça n'est réel. Je suis heureuse. »

Malis dans *Malis, la vieille femme et la joie*.

Malis, la vieille femme et la joie met en jeu deux mondes d'abord distincts : le réel - tangible et concret, de la chambre ; et l'imaginaire de la vieille dame - un monde fait de sensations, de souvenirs et de lectures.

L'univers esthétique du spectacle s'articule tout entier autour de cette dualité, le monde de l'imaginaire envahissant progressivement celui du réel. On travaillera sur la coexistence du jeu théâtral, avec acteurs et marionnettes, et du théâtre d'ombres - au sens large. Nous irons plus loin encore dans le caractère mouvant de la scénographie, qui sera évolutive. L'univers sonore constituera également l'un des axes essentiels de la dramaturgie.



(croquis du projet de scénographie - Tian)

La scénographie et la lumière

Au début du spectacle, le décor de *Malis* est la version simplifiée - presque dépouillée, d'une chambre d'hôpital. Un lit dans lequel est allongée la vieille dame, et dont les draps blancs se poursuivent jusqu'à recouvrir tout le sol du plateau.

À chaque fois que l'imaginaire de Malis se manifeste, le sol se meut et prend de plus en plus de relief. En se soulevant, il révèle sa texture, organique, faite de textiles blancs assemblés les uns aux autres. Ainsi, le sol de la chambre devient peu à peu un paysage, empreint des souvenirs, du monde intérieur de Malis.

Ce vaste textile, en se soulevant par endroits à l'aide d'un système de poulies, crée des espaces de projection pour le « théâtre d'ombres » animé pour l'essentiel depuis le sol (sous et derrière le grand tissu). Pendant la dernière partie du spectacle, le sol-tissu poursuit sa transformation, son élévation, jusqu'à recouvrir entièrement Malis, et finalement l'absorber - comme un passage vers l'autre côté.

Ce sol-tissu est donc la frontière, mouvante et plus ou moins visible, entre le réel et l'imaginaire de Malis.

La lumière vient amplifier certains mouvements scénographiques, renforcer ou effacer les reliefs. En jouant sur l'éclairage par le dessus et le dessous du tissu, elle crée des contrastes, allant jusqu'à faire disparaître cette frontière entre les deux mondes.

Les acteurs et les marionnettes

Comme dans les deux premiers volets de la trilogie, nous mêlons acteurs et marionnettes pour incarner les différents personnages de notre histoire.

Malis est une marionnette conçue dans la même esthétique que celles des spectacles précédents. Son visage est marqué de rides semblables à des chemins ou des vallées. Au milieu de ce visage-paysage, un regard lumineux et plein de joie. Allongée sur un lit, elle est manipulée parfois à vue et parfois depuis l'intérieur du lit. La manipulation concerne principalement la tête du personnage, dans une grande délicatesse de mouvements.

Autre marionnette présente sur le plateau, celle de l'animal de compagnie de Malis. On imagine lui donner une forme qui amènera le spectateur à s'interroger sur la réalité de son existence. Enfin, nous envisageons que le personnage de Piheup enfant, présent dans l'un des souvenirs de Malis, puisse également être incarné brièvement par une marionnette, probablement en ombre.

Les comédien.ne.s, deux femmes et deux hommes, **incarnent les autres personnages** : la soignante, le clown, la fille (Sovann) et le fils (Piheup). Ils sont aussi les manipulateurs de la marionnette de Malis, et ceux qui mettent en œuvre les mouvements du plateau et le théâtre d'ombres.

Enfin, il y aura tous les comédien.ne.s dont nous entendrons les voix pour redonner vie aux souvenirs de Malis.



(recherches scénographiques sur *Malis, la vieille femme et la joie*, octobre 2023)

L'univers sonore

Dans *Malis, la vieille femme et la joie*, nous donnons à l'univers sonore une place centrale. Le son nous semble constituer **un vecteur particulièrement intéressant pour troubler les frontières, mêler le présent et le passé, l'ici et l'ailleurs, le réel et l'imaginaire.**

Il y a d'abord les voix : celle de Malis, qui raconte l'histoire de sa vie et cite des livres, et puis les dialogues du passé qui lui reviennent, très présents dans le texte. Il y a aussi une multitude de sons d'aujourd'hui et d'hier : le bruit de la circulation, celui de la guerre, la pluie qui tombe, une prière cambodgienne.

La bande-son prend une place très importante lorsque nous plongeons dans les souvenirs de Malis, puis s'efface lorsque nous revenons au réel de sa chambre aujourd'hui, sans jamais complètement disparaître. Elle contribue à donner aux souvenirs une dimension très tangible, contrastant avec leur traitement visuel, plus abstrait.

À la fin du spectacle, tous les sons s'effacent pour ne plus laisser place qu'à **une musique** composée pour le spectacle, qui accompagnera l'effacement du personnage. Ce sera sans doute la seule musique du spectacle.



(recherches scénographiques sur Malis, la vieille femme et la joie, octobre 2023)

*« Quelle journée ! La plupart du temps, il ne se passe rien.
Et des fois, c'est comme si toute l'humanité avait décidé de se retrouver ici. »*
La Soignante dans Malis, la vieille femme et la joie

Le « théâtre d'ombres »

Le théâtre d'ombres que nous développons à la Compagnie l'Aurore est fait **de projections et de mouvement** : mouvement des formes projetées, mouvement de la lumière qui crée la projection, mouvement des surfaces de projections.

Avec *Malis*, nous souhaitons poursuivre nos explorations. Dans cet univers où les échappées imaginaires de la vieille dame envahissent le réel et le transforment, nous voulons ré-aborder ce langage avec une grande liberté. Le traitement des souvenirs de Malis ne sera résolument pas illustratif, ni réaliste, sur le plan visuel. Nous cherchons plutôt à **créer des images génératrices de sensations, globalement abstraites quoique souvent constituées d'éléments ou de motifs concrets**. Ces images entrent en résonance avec ce qu'on entend, et sont aussi « ouvertes » que possible afin que chaque spectateur puisse s'en emparer.

Techniquement, nous souhaitons utiliser **différents outils** : photos de visages et de paysages projetées sur un écran en reliefs, ombres projetées des acteurs et d'objets en 3 dimensions, cuirs sculptés aux motifs organiques, multiplication des ombres par la multiplication des sources de lumière ...

Le lien avec les livres est l'un des axes du « théâtre d'ombres » dans *Malis*. Il s'incarnera dans **le travail que nous menons avec Tian**, illustrateur et auteur de BD avec lequel nous poursuivons notre collaboration. Nous envisageons de réaliser de grands dessins à projeter (visages, paysages, motifs, textures ...) sculptés dans du cuir. En zoomant à l'intérieur de ces dessins grâce au mouvement de la lumière, on découvrira que les lignes qui les constituent sont faites de lettres, de mots, de phrases.

Janvier - juin 2023 :

- écriture de la première version du texte
- premières recherches scénographiques

9 au 13 octobre 2023 :

- labo de recherches scénographiques,
- conception des séquences visuelles
- début de la fabrication de la marionnette de Malis

Janvier à septembre 2024 :

- construction du décor
- prises de son, enregistrement voix off, premier mixage
- finalisation de la fabrication des marionnettes
- dessins des cuirs sculptés
- finalisation du texte
- élaboration du dossier pédagogique et propositions de travail avec les publics

Automne 2024 :

- répétitions jeu - sans le dispositif scénographique (2 semaines)
- dernières prises de son
- réalisation des cuirs sculptés

Janvier à juin 2025 :

- répétitions au plateau (4 semaines)
- création musicale et enregistrement
- finalisation de la bande son

Automne 2025 :

- résidence de finalisation (2 semaines)
- premières représentations



(Nathalie Tacheau)

La Compagnie l'Aurore et le travail avec les publics

Nous concevons la médiation comme **intrinsèque à notre processus de création**, sans doute parce que nous avons appris nous-mêmes dans le cadre de pratiques amateurs, aussi parce que nous aimons explorer, et concevons le théâtre comme un territoire de partage propice à la rencontre.

Nous menons beaucoup d'actions de médiation autour de nos créations, mais aussi pour répondre aux besoins ou envies de structures qui nous sollicitent : ateliers thématiques ou sur des disciplines artistiques précises. Nos valeurs sont profondément humanistes, et la bienveillance en est le pilier. Nous animons également depuis de nombreuses années une école de théâtre sur notre territoire réolais.

Nous avons imaginé et construit des projets sur différentes échelles territoriales et temporalités, en milieu rural et en milieu urbain, pour et avec des partenaires très divers : établissements scolaires, centres de loisirs, centres médico-sociaux, associations culturelles, festivals, Instituts Français, Lycées Français à l'étranger ...

Notre expérience nous amène aujourd'hui à défendre **une approche de la médiation plus thématique que disciplinaire**. L'atelier 'standard' de pratique de la marionnette, pour les élèves ayant vu l'un de nos spectacles, nous est vite apparu vain. Nous pensons que la rencontre avec l'équipe artistique doit être un point de départ (ou un point d'étape) d'un projet plus vaste, dont les publics et leurs encadrants puissent aisément s'emparer, en fonction de leurs goûts, compétences et envies. Si nous avons recours à nos outils (marionnette, théâtre, musique, dessin, scéno ...), c'est bien le sujet dont on traite qui constitue l'essence et le cœur de chacun de nos projets.

Comme à chacune de nos créations, nous élaborerons pour *Malis, la vieille femme et la joie*, plusieurs outils et propositions. Ils seront le support de projets que nous imaginerons avec nos partenaires. Ceux-ci pourront être menés **pendant la phase de création** (en les associant par exemple aux résidences) **ou autour de la diffusion du spectacle**.

Nous nous appuierons sur **les principales thématiques du spectacle : le souvenir, la transmission et la littérature**. Quelque chose nous dit que nous aurons très envie de travailler conjointement avec des personnes âgés et des élèves de primaire.



(recherches scénographiques, octobre 2023)

Nous proposerons :

> **un vaste parcours-type**, constitué de plusieurs temps de rencontre autour des thématiques du spectacle. Spécialement conçu pour être associé aux résidences de création, il pourra néanmoins se décliner autour de la diffusion du spectacle.

> **des interventions de courte durée, sous la forme d'échanges s'appuyant des outils pédagogiques très simples** : en amont de la représentation, elles viseront à donner aux élèves un maximum de clés de compréhension pour aborder le spectacle dans toutes ses dimensions ; à l'issue de la représentation, elles nous permettront de tirer ensemble tous les fils du spectacle.

> **un ou deux supports pédagogiques et ludiques permettant un travail en autonomie** dans la classe, mené par l'enseignant lui-même, en amont ou à l'issue de la représentation.

> **un dossier pédagogique** rassemblant toutes ces propositions, une présentation du spectacle, une bibliographie et des ressources pédagogiques.

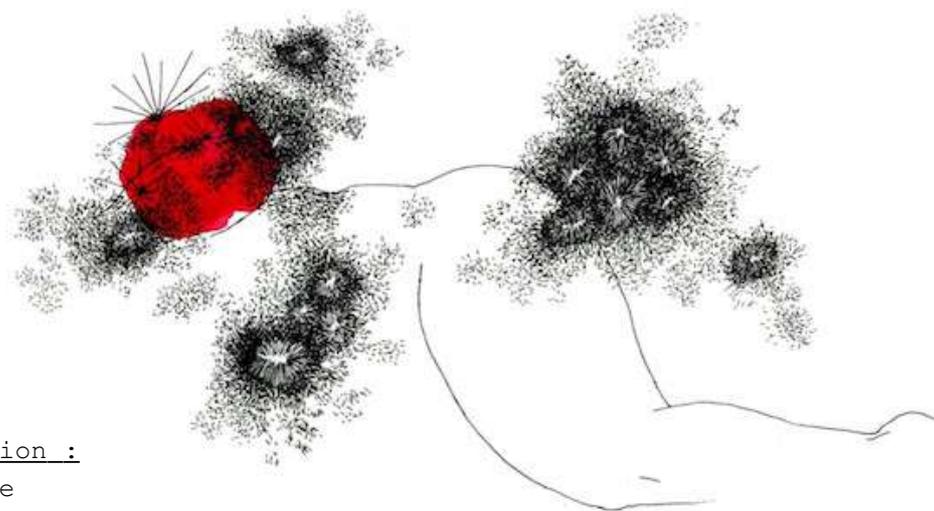
Nous nous adaptons avec plaisir aux demandes spécifiques que pourraient nous faire nos partenaires. Nous adorons imaginer des projets conjointement avec eux.



(Unica Zürn)

Création :

François Dubois / texte, marionnettes
Frédéric Vern / mise en scène, scénographie, création sonore, lumières
Jean-Christophe Robert / scénographie, décor, lumières
Marion Bourdil / scénographie, costumes et regard complice
Tian / écriture visuelle, dessins projetés
Simon Filippi / musique originale
(distribution en cours) / soutien à la création sonore



En tournée :

(4 personnes)

Manipulation et interprétation :

Irene Dafonte / La Soignante
Aurélie Ianutolo / Sovann
Jean-Christophe Robert / Le Clown
François Dubois ou Frédéric Vern (en alternance) / Piheup

(Gwladys Gambie)

Régie son et lumière :

Jean-Christophe Robert et François Dubois ou Frédéric Vern (en alternance)

Les voix off :

Martine Amanieu / Malis
(distribution en cours)

Et aussi :

Benjamin Lavigne / administration générale
Isabelle Vialard / production et tournées

*« Quelle tête rigolote vous avez.
Avec vous on pourrait faire une publicité pour le gâteau le plus dégoûtant du monde, ça se vendrait quand même. Comme j'aurais aimé vous aimer, madame Malis.
On serait allé au cinéma et je vous aurais acheté un esquimau. Mais vous êtes trop jeune pour moi. »*
Le Clown dans Malis, la vieille femme et la joie

Malis :

Sovann. Trésor.

Sovann :

Oui maman, Sovann, ça veut bien dire trésor. Ça me fait plaisir que tu me reconnaises aujourd'hui. Tu as chaud. Je vais appeler pour qu'on allume la climatisation.

Sovann sonne pour faire venir une infirmière. Elle s'active autour de sa mère, ici replaçant un cadre, là lissant le drap comme si elle allait s'asseoir pour finalement vaquer à une nouvelle occupation.

Sovann :

Ça fait longtemps que je ne suis pas venue. Tu m'as manqué. Je t'avais prévenue, tu te rappelles ? J'étais en voyage. Je suis allée dans ton pays, le pays d'où nous venons : Le Cambodge. Là-bas j'ai eu très chaud, encore plus chaud qu'ici. J'aurais aimé que tu puisses venir avec moi. C'est très beau, il y a des temples dorés partout, et des gens très gentils. J'ai essayé de retrouver des personnes de ta famille, mais je n'ai pas réussi. C'est dommage que tu n'aies pas écrit ton histoire. Tu es en nage. Pourquoi personne ne vient ? Je vais voir.

Sovann sort. Malis est seule. Les draps bougent, comme si elle allait se lever. Le chien s'en échappe et sort par la porte. Malis se pince le nez. La soignante entre avec un plateau repas pour le déjeuner.

Soignante :

Madame Lise, c'est la pagaille, ici. Voilà votre déjeuner, je m'excuse pour le retard. Oh, personne n'est passé pour votre toilette. Je suis désolée. Je vais m'en occuper.

Sovann :

Ah, je cherchais quelqu'un. Je n'arrive pas à mettre la climatisation.

Soignante (au bord des larmes) :

La climatisation est encore cassée. Je suis désolée. Nous sommes débordés. Nous ne sommes pas assez nombreux.

Sovann :

Je vois ça. Je peux vous aider ?

Soignante :

Si ça ne vous dérange pas. Madame Lise, vous avez de la chance. Aujourd'hui, nous sommes deux, votre fille et moi, pour nous occuper de vous.

Sous les draps, elles commencent à faire la toilette de Malis.

Sovann :

C'est Malis, son prénom. Malis, comme la malice.

Soignante :

Je croyais que c'était Lise...

Sovann :

C'est elle qui a choisi de changer de prénom quand elle est venue en France. Elle s'est fait appeler Lise, parce qu'elle adorait la lecture. Vous comprenez ? Monsieur lis et madame lise... C'est son humour. Mais son vrai prénom, c'est Malis.

Soignante :

Je comprends. Malis, c'est très beau. Malis.

Le drap se soulève complètement pour cacher la scène de toilette. On les entend encore parler mais de moins en moins fort.

PARTENARIATS, DONNÉES FINANCIÈRES ET CONDITIONS D'ACCUEIL

La recherche de partenaires s'effectue de l'automne 2023 à l'automne 2024.

La Compagnie l'Aurore est subventionnée par la CDC du Réolais en Sud-Gironde, le Département de la Gironde, et la Région Nouvelle-Aquitaine. Ses créations sont régulièrement soutenues par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, l'OARA, l'Iddac-Gironde, l'Adami et la Spedidam.



Accueillir Malis, la vieille femme et la joie :

Genre : théâtre, marionnettes, ombres
Public : tout public à partir de 7 ans
En scolaire à partir de 7 ans (privilégier cycle 3)

Durée estimée : 50-55 minutes
Jauge : 150 à 200 en fonction de la configuration du lieu
Équipe de tournée : 4 à 5 personnes

Noir salle
Boîte noire, sol noir, pendrillonnage à l'allemande *
Plateau : 8m / 7m / 5m (hauteur) - (6m / 6m / 3,5m minimum)
Demande technique (son et lumière) légère *
Montage : 1 service, démontage après la dernière représentation (2h environ)
Montage la veille pour une représentation le matin.
2 représentations max. / jour (même lieu) - 1h30 min. entre 2 représentations
Public : configuration frontale, gradinage souhaitable *

* : pour les lieux non-dédiés et non équipés, nous sommes en mesure de fournir tout le matériel nécessaire (boîte noire, gradin, son et lumières), moyennant des frais supplémentaires (nous consulter).
Seules les dimensions de l'espace de jeu et la salle noire sont incontournables.

Données financières

(tarifs nets de TVA)

Tarif de cession :

	Saison 25-26	Au-delà
1 représentation	1 700 €	1 850 €
2 représentations (même journée)	2 400 €	2 700 €
Journée supplémentaire (1 repré.)	1 500 €	1 650 €
Journée supplémentaire (2 repré.)	2 200 €	2 350 €

Droits SACD (pas de droits Sacem)

Déplacements : 1 véhicule au départ de La Réole (33) à 0,75 €/km

Logement et repas pour 4 à 5 personnes

Tarif général interventions avec les publics : 65 € / heure / intervenant
(préparation facturée à 35 € / heure pour les projets « sur mesure »)

En tournée :

Sois, et t'es toi !, en création (sortie échelonnée entre 2024 et 2026)
4 courts soli sur les injonctions, avec un soupçon de marionnette,
à jouer dans les classes de maternelle / 20 minutes

Les Absents, 2023

Balade poétique (théâtre, danse, marionnette) / espace public / public adulte / 1h30

Le Banc, 2020

Forme courte corporelle, marionnettique et sans parole / espace public
tout public / 15 min

Sovann, la petite fille et les fantômes, 2020

Théâtre, marionnettes, ombres / salle / tout public (en scolaire cycle 2 et 3) / 55 min

Le Cerf au Sabot d'Argent, 2017

Marionnettes et clown en liberté / espace public (salle possible)
tout public (en scolaire cycles 2 et 3) / 50 min

Mon Oeil, 2017

Marionnettes, ombres, musique / en salle / très jeune public (de 1 à 5 ans) / 25 minutes

La Fortune de Jeanne, 2013

Marionnettes, théâtre, musique / espace public (salle possible)
tout public (en scolaire cycles 2 et 3) / 1h



(recherches scénographiques, octobre 2023)

Anciens spectacles (2001-2018) : *Piheup, le garçon seul dans la ville / Un Oeil Une Oreille* (avec la Cie Kok Thlok / *Gluten Boob, tournée d'adieu* (avec la Cie Bougrelas) / *Oubliée / La fille du Diable et la fille du Soleil / Sa Majesté Croûte-de-Riz / Eva Peron*, de Copi / *Silenzio ! / Les Etriqués / Au pied de la lettre / La Nuit des Rois*, de Shakespeare / *Des Lambeaux noirs dans l'eau du bain*, de S. Joanniez / *Roméo et Juliette*, d'après Shakespeare / *Tout Contre*, de P. Gratien-Marin / *Anima et son bal*, de P. Gratien-Marin / *Zoé la honte*, de P. Gratien-Marin / *Rouge-Coeur*, de P. Gratien-Marin / *Pluie de cendres*, de L. Gaudé / *Chut ! Regarde ... / Médée*, de Sénèque

Liens vidéos :

Les teasers de nos spectacles (pour les captations intégrales, merci de nous contacter) :

[Les Absents](#) (2'51)

[Sovann, la petite fille et les fantômes](#) (2'25)

[Piheup, le garçon seul dans la ville](#) (2'07)

[Les Absents](#) (2'51)

[Le Cerf au Sabot d'Argent](#) (2'00)

[Mon Oeil](#) (2'41)

[La Fortune de Jeanne](#) (3'16)

Les reportages :

[Piheup en création](#) (3'39)

[La création de Un Oeil Une Oreille à Phnom Penh](#) (24'09)

[Les 25 ans de l'OSUI, un vaste projet de médiation avec les Lycées Français du Maroc](#) (4'38)

Toutes nos vidéos sont à retrouver sur [notre chaîne Youtube](#).



Production, tournées :

Isabelle Vialard / 06 67 84 63 02
production@compagnie-l-aurore.com

Administration générale :

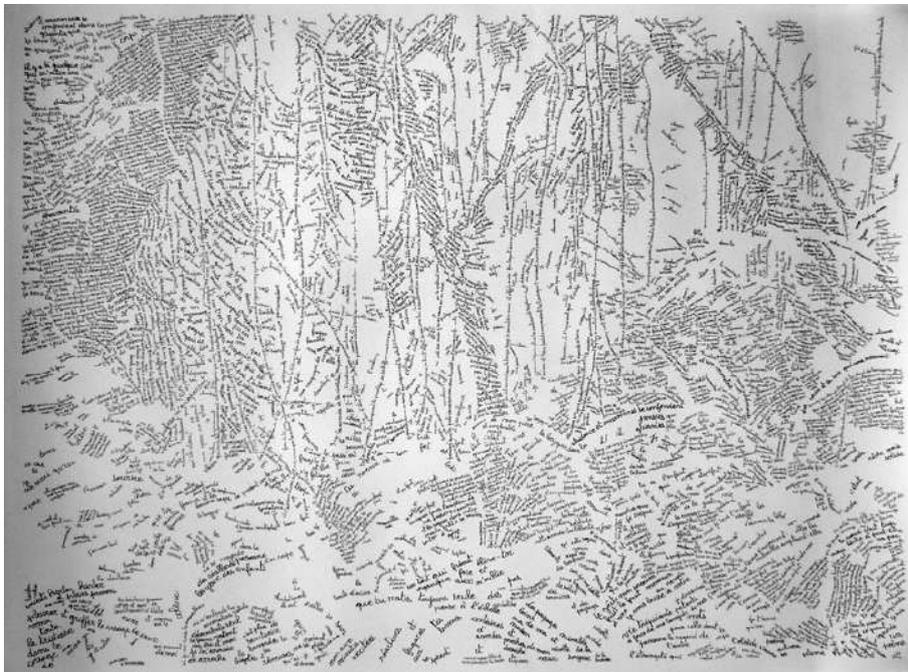
Benjamin Lavigne / 06 72 07 85 24
administration@compagnie-l-aurore.com

Artistique :

Frédéric Vern / 06 15 31 68 98
vern.frederic@gmail.com

Technique :

Jean-Christophe Robert / 06 45 28 05 03
technique@compagnie-l-aurore.com



(Antoine Caramalli)